Soutenir les projets à dimension sociale

Les élèves-ingénieurs centraliens consacrent une journée par semaine à un projet innovant au cours de leur 2e année. De plus en plus comportent une dimension sociale, ce qui a amené les enseignants à créer un « Prix du projet innovation à impact social ». Explications avec Éléonore Mounoud, enseignante-chercheuse au département Sciences de l'entreprise de CentraleSupélec.

Au cours de la 2e année du cursus centralien, les élèves-ingénieurs ont à réaliser un projet par équipe. Ils y consacrent une journée par semaine. Ces projets, soutenus par le FabLab de l'École et ses laboratoires, ont des finalités et des demandeurs variés. Ainsi, si certains projets visent à concevoir un objet technique d'envergure qui permet de démontrer la faisabilité et la pertinence de choix techniques lors de concours ou de tests, d'autres ont pour ambition d'imaginer, de tester et de valider de nouveaux concepts de produits et services, ou encore de faire progresser la connaissance par des résultats susceptibles d'être publiés.

Des projets à impact social dont l'ambition est d'apporter une réponse concrète d'ingénieur à un besoin d'intérêt général tel que l'éducation en collaboration avec la Maison des sciences ou les Cordées de la réussite, la culture avec le programme ArtScience, l'insertion sociale avec les Restos du Cœur...

Ce projet est l'occasion de développer la capacité de travail en mode projet et d'acquérir une posture d'innovateur qui demande tout à la fois de faire preuve de créativité et, surtout, d'avoir la volonté de faire bouger les lignes. C'est surtout une formidable opportunité pour apprendre à produire des réalisations concrètes, telles que des prototypes, montages, expériences, maquettes..., et faire avancer ses idées.

Un prix pour les projets à impact social

Ces projets peuvent être proposés par les enseignants ou imaginés par les élèves-ingénieurs eux-mêmes, souvent dans une perspective entrepreneuriale : ils y révèlent leur volonté de s'engager dans la cité, de donner du sens à leurs réalisations et de construire un futur professionnel, responsable et solidaire. Ainsi, sur les quatre-vingts projets réalisés cette année, plus de trente relèvent de projets à impact social et sont majoritairement issus de propositions des élèves (25 sur 30).

Les projets exemplaires par leur réalisation sont présentés en fin d'année à l'ensemble de la promotion et des Prix de l'innovation sont décernés, avec le soutien de la Fondation de l'École Centrale Paris, par un jury composé d'enseignants-chercheurs et de jeunes anciens. Pour répondre à la montée en puissance des projets à dimension sociale, des Prix de l'innovation à impact social ont été attribués pour la première fois cette année.

Vers de nouveaux horizons

Ces projets à impact social ont ainsi permis d'explorer le développement de nouvelles solutions techniques, telles que la détection d'anomalies d'équilibre par smartphone dans le domaine de la santé, de développer des technologies frugales tel un vélo en bambou ou une lampe à chaleur humaine. La fanfare du campus, impliquée dans le mouvement d'éducation musicale Fanfare sans frontières, a imaginé des instruments de musique frugaux (voir en p. xx) pouvant être réalisés localement, de par le monde.

L'association Latitudes.cc fondée par trois centraliens, a permis de réaliser quatre projets d'analyse de données pour des associations ou des entreprises de l'ESS en France, les renforçant ainsi dans leurs compétences, ainsi que de soutenir le développement de cinq petites entreprises sociales en Equateur.

Ces projets permettent aussi d'organiser les expéditions de l'association Objectif développement durable qui, depuis dix ans, permet à des élèves d'organiser leur césure sous forme de voyage thématique sur le commerce équitable, le tourisme responsable, le microcrédit, le bilan carbone, la sécurité alimentaire, la biodiversité, la déforestation, les circuits courts, l'assainissement, l'accès à l'énergie... ■

© DR

Éléonore Mounoud

Entrepreneur social, Responsable des projets en 2e année du cursus Ingénieur centralien, Éléonore est ingénieur agronome (INA PG) et docteur en sciences de gestion (HEC). Elle enseigne la gestion d'entreprise en 1re année et la stratégie d'entreprise en 2e année. Elle mène des recherches sur les organisations face à l'innovation au sein du laboratoire Génie industriel de CentraleSupélec.